

Dossier de présentation « Peer Gynt »



LA COMPAGNIE FRANCHE CONNEXION

Franche Connexion a vu le jour en juillet 2002. Comme son nom l'indique, la compagnie a pour vocation de connecter des univers artistiques. Franche Connexion est aidée par le Conseil Général du Pas-de-Calais, le Conseil Régional Nord-Pas-de-Calais ainsi que par les villes de Douai, de Carvin, Courrières et de Montigny-en-Gohelle.



En 2003, le projet *« Jean et Béatrice »* de Carole Fréchette, mis en scène par Stéphane Titelein fut au cœur de l'activité de la compagnie. Jouée 50 fois en 2004, 2005 et 2006 grâce aux contacts pris lors de «Nord-Pas-de-Calais en Avignon 2004 ».

Fin 2004, c'est à *« Soudés »* de Mike Kenny que s'attaque l'équipe artistique de la compagnie, cette pièce jeune public, traduite par Séverine Magois, fut coproduite par la Maison des Arts et de la Communication de Sallaumines, créée à Lille et reprise dans la région en 2005 et 2006.

En décembre 2005, Stéphane Titelein a adapté et mis en scène le conte *« Cambrinus »* de Charles Deulin, cela donne un spectacle cabaret à trois voix, programmé à Avignon dans le cadre de l'opération « Nord-Pas-de-Calais en Avignon 2008 ».

Depuis janvier 2008, la compagnie Franche Connexion est en résidence longue au Centre Effel de Carvin. De cette collaboration sont nés ou nez les spectacles «Cyrano», «Chantecler», «Lard Brut», «Silence Complice» et «Misérables !» ainsi que de nombreuses actions culturelles et artistiques.

Le travail mis en place avec les communes de l'ancien bassin minier Lensois a permis à la compagnie Franche Connexion d'être en résidence pour l'année 2011 dans la ville de Courrières.

En 2012, en collaboration avec les scènes associées « MAC de Sallaumines, Arc en Ciel de Liévin et L'espace Ronny Coutteure de Grenay » la compagnie crée un spectacle jeune public «Mamie Ouate en Papoâsie».

La compagnie travailla en collaboration avec la ville de Carvin et l'association Carvin Culture pour la création de «Misérables !» en 2012.

En 2013, fort de son travail sur le territoire, la compagnie est missionnée par le conseil général du Pas-de-Calais pour intervenir sur les « Ch'mins de traverses » sur la CAHC. Plus de 50 représentations sont programmées en 3 mois. La compagnie interviendra autour de 3 axes : la généralisation du festival sur toutes les communes de la CAHC, la mise en place de deux lectures dans tous les collèges du territoire et des ateliers RSA autour du théâtre. Le projet fut un succès, plus de 7 000 spectateurs ont assistés aux spectacles mis en places par la compagnie. Le spectacle «Les lettres du Père Noël» de Tolkien vit le jour autour de ce projet départemental.

En 2015, la compagnie créa avec le soutien de l'ADAMI, de la SPEDIDAM, du conseil régional Nord-Pas-de-Calais-Picardie et du département du Pas-de-Calais «Les Pieds nickelés» d'après Louis Forton, 30 représentations ont été réalisées sur la première année d'exploitation.

En 2017, la compagnie créé avec le Cirque du Bout du Monde «Modern Odyssée – Köning ohne Land» d'après l'Odyssée d'Homer. Une Odyssée moderne se déclinant en pièce de théâtre et parade. Ce spectacle est réalisé avec 6 amateurs allemands 8 amateurs français, 3 comédiens professionnels et des circassiens. Il fut jouée en Allemagne (Düsseldorf) dans le cadre de la Biennale du spectacle de Mettmann, en Pologne (Cracovie) dans le cadre du festival de rue « ULICA » et à Carvin dans le cadre du festival « Les Eclectiques ».

Pour novembre 2017, la compagnie présentera son adaptation de «Peer Gynt». Un spectacle qui réunira des artistes professionnels et amateurs ainsi que des techniciens. Le projet est soutenue par les villes de Carvin, Courrières, Montigny-en-Gohelle, la CAHC, le Département du Pas-de-Calais, La région Haut-de-France et La DRAC ; et sera à la fois un outil de développement culturel, un outil de développement personnel, et une œuvre artistique à part entière.

LE METTEUR EN SCÈNE

Issu du Conservatoire National d'art dramatique de Région de Lille, salarié de la Compagnie Théâtrale Franche Connexion depuis ses débuts, Stéphane Titelein est d'abord comédien. Il participe à une trentaine de spectacles, puis officie comme assistant à la mise en scène auprès de Vincent Goethals, avant, en 2000, de s'engager plus radicalement dans la mise en scène.

« J'ai toujours été un observateur fasciné des comédiens. Gabin disait : C'est bath, les acteurs ! : Je me reconnais dans cette phrase, et tout bêtement, c'est le point de départ de mon envie de faire de la mise en scène. »

« J'aime monter des projets avec une équipe assez stable d'interprètes auxquels je suis fidèle. Céline Dupuis, Cyril Brisse, Corinne Masiero, Maxence Vandeveld, Bruno Tuchszer en forment *Le noyau dur*. »



« La musicalité du texte et le respect de la langue sont des aspects du jeu auxquels je suis particulièrement attentif et sensible. Ce rapport à la langue a trouvé un premier champ d'expérimentations lorsque j'ai travaillé avec Vincent Goethals, et demeure une constante de mon travail. C'est une des raisons qui me porte à puiser régulièrement dans le répertoire des auteurs contemporains Anglo-Saxons ou des classiques. »

L'autre leitmotiv qui oriente le travail de Stéphane est le thème du mensonge. Il traverse tous ses choix de mise en scène.

« De la tricherie à l'imposture, du travestissement à l'usurpation, de la manipulation à l'invention pure, dans sa trivialité ou sa poétique créativité : le mensonge est autant un jeu pratiqué par tous qu'une des facettes de notre métier, et toutes les formes d'art ont quelque chose à y voir. C'est une mine d'or inépuisable que je continuerai d'exploiter. »

Stéphane Titelein travaille depuis une quinzaine d'années, en France et au-delà. Il se produit régulièrement dans le territoire régional, avec un attachement particulier pour l'ex bassin minier. Artiste en résidence longue dans le territoire de la communauté d'agglomération d'Hénin Carvin (CAHC) depuis 2008 ; il y a mis en place en 2010 un festival nommé « *On vous emmène* », qui explore ce sujet chaque année d'octobre à décembre. Depuis cinq ans, il déploie au cours de cette manifestation un ensemble de propositions artistiques adaptées aux différents publics : interventions ponctuelles ou durables (lectures, concours de bobards, spectacles ou ateliers avec les écoliers, collégiens, et lycéens des 14 communes, de l'agglomération, mais aussi avec les IME, ESSAT, écoles du consommateur, comédiens amateurs, associations de réinsertion...). Ces actions sont assorties d'une programmation coréalisée avec les structures du secteur et pour laquelle il a carte blanche : créations de sa compagnie ou spectacles invités.



PEER GYNT

« J'aime la vérité. Je crois que l'humanité en a besoin ; mais elle a bien plus grand besoin encore du mensonge qui la flatte, la console, lui donne des espérances infinies. Sans le mensonge, elle périrait de désespoir et d'ennui. »

Anatole France

Le lieu : un asile de fous de la fin du XIX ème siècle.

Les personnages : des malades et des soignants.

L'Histoire : celle de Peer Gynt, un jeune malade qui refuse de rentrer dans le moule et qui s'invente des histoires pour échapper à cette réalité sombre où tous s'enlisent.

Peer Gynt d'Henrik Ibsen, c'est la longue histoire d'un homme, 40 années de cette vie passées à se construire, de fils d'ivrogne à empereur. A être soi même dans le mensonge et à se suffire à soi même dans le cynisme.

Peer Gynt c'est l'histoire d'un voyage et de rencontres, des rencontres qui construisent, des rencontres qui détruisent. D'un voyage au bout de cette construction du soi, de ses cotés lumineux et de ses côtés sombres.

Peer Gynt, c'est une épopée qui nous emmène de Norvège au Caire en passant par l'Amérique des esclaves noirs, à moins que... à moins que... tout cela ne soit qu'un rêve et que le mensonge nécessaire d'un être qui se cherche.



NOTES DE MISE EN SCÈNE PAR STÉPHANE TITTELEIN

- *Tout est fou tout est faux*

- *Non tout est vrai*

- *On ne voit plus sa carcasse au mensonge*

LE CADRE DE LA CRÉATION

La compagnie Franche Connexion s'est attachée tour à tour à la création de texte contemporains et classiques, français, francophones ou anglais, pour tout public ou jeune public.

Toutefois un point commun relie les différentes créations, une thématique forte qui nous pousse à aller voir plus loin : **le mensonge**.

Le mensonge de Jean pour Béatrice, de Cyrano pour Roxane de John pour Bill (Silence Complice).

Plus généralement c'est le rapport entre Art et Mensonge que je veux questionner.

En 2010 naîtra donc le festival « *On vous emmène en bateau !* ». Un festival qui prend racine dans la résidence de la compagnie Franche Connexion à Carvin et se déroule sur le territoire de la Communauté d'Agglomération Hénin-Carvin (CAHC).

Essentiellement théâtral, nous mettons en place des concours de bobards ouverts à tous, des séances de cinéma et ciné-concert, des installations vidéo, des expositions de peintures et des conférences drolatiques sur la planète Mars en corolaire de la pièce radiophonique : « *La guerre des mondes de HG Welles* ».

C'est donc tout naturellement que **PEER GYNT** prendra sa place dans l'édition 2017 du festival.

« *Un mensonge peut faire le tour de la terre le temps que la vérité mette ses chaussures.* » **Mark Twain**

UNE CREATION PARTICULIERE : LE TRAVAIL AVEC LES AMATEURS.

Depuis 2007 et la création de Cyrano, la compagnie Franche Connexion travaille sur le territoire de la CAHC et avec les habitants de cette agglomération. Peer Gynt est l'occasion d'associer les comédiens amateurs à la création des costumes, à la création de l'univers sonore et musical.

Ils sont 30 à avoir rejoint la compagnie sur ce projet.

Peer Gynt est l'aboutissement de ce travail commencé par Cyrano et poursuivi par Lard Brut, Chantecler, la guerre des mondes. Il est pour le moment (2016/17) le cœur de l'activité de l'École Buissonnière : un théâtre populaire où professionnels et amateurs se croisent sans idée de hiérarchie et dans un souci de partage de connaissance et de savoir faire.

PEER GYNT OU LA FORCE DE L'IMAGINATION

Se poser la question de la mise en scène de « Peer Gynt », c'est se poser la question de la mise en scène du mensonge.

Quelles sont les motivations profondes qui me poussent à monter la pièce d'Ibsen ? Le mensonge seul c'est un peu court. Ça ne fait pas un spectacle encore moins une philosophie Gyntienne. Et pourtant c'est par cette porte que je veux entrer dans cette œuvre.

D'abord tentons de définir le mensonge dans « Peer Gynt ». Le mensonge comme moyen de promotion sociale, comme ligne de vie, mais aussi comme frontière de chaque côté de laquelle on se place pour avancer.

Mentir aux autres jusqu'à ce qu'il faille se mentir à soi-même et risquer de se perdre de n'être plus soi-même, de ne plus se suffire à soi-même, se mentir. La corrélation entre art et mensonge m'a toujours poursuivi, tant dans les interprétations, que dans les mises en scène ou les adaptations.

L'art est-il mensonge, vérité ou cette mince peau qui se situe entre la vérité et le mensonge, la raison et la folie, l'honnêteté et le cynisme ?

Nous allons bâtir un spectacle total de recherche d'acteur, mettre en évidence les processus de création artistique chez « Peer Gynt » et chez l'acteur.

Un mensonge bien construit, c'est cette alternance de petits détails et de grandes idées, 40 ans de petites mesquineries et de grandes dégueulassées.

PEER OU LA NÉCESSITÉ DU MENSONGE

J'ai placé les personnages dans une situation de départ telle que le mensonge devienne une possibilité de s'échapper et de se construire.

Un asile de fin de XIX ème siècle sera le cadre de vie de nos personnages. Le cercle de la salle commune symbolise le village dans le cul de sac d'un fjord. Les montagnes des trolls : les murs infranchissables, les forgerons et les rois trolls : les autorités médicales, les mises aux pas des trolls : des électrochocs et des lobotomies.

Puis vient l'acceptation et la libération, Peer semble accepter le monde tel qu'il est et s'en fait un tuteur. Son ascension est là, sous nos yeux, écœurante. Il est riche, méprisant et cynique mais il est libre !

Du moins le croit on mais a-t-il vraiment fuit l'asile ou s'est il réfugié dans un méta mensonge ?

L'asile qui abrite tous les personnages les empêche d'imaginer, Peer seul continue à rêver. Le mensonge est chez lui une forme aigue de résistance. Son abandon, la bascule brutale dans une acceptation de la vérité crue, entrainera Peer dans le cynisme.

Ase est la première à mettre en évidence la nécessité du mensonge.

Quand il ment sur la chasse au bouc de Gendin elle le réprimande,

Quand il ment sur la bagarre avec Aslak elle le réprimande,

Quand il dit la vérité sur Aslak elle le réprimande.

A quoi bon dire la vérité si le mensonge est plus joli ?

Peer doit endosser les mensonges de son père et de son grand-père. Chez Peer comme chez les autres artistes le mensonge est une arme. Une arme qui va lui permettre de passer de fils d'ivrogne à empereur.

Peer affronte dans un premier temps les cyniques, les docteurs, infirmiers qui portent les rôles d'Aslak et de roi des trolls.

Puis viennent la rencontre et la perte, l'arrivée de Solveig et la mort d'Ase. La bascule dans l'acceptation de la folie, la sienne et celle du monde qui l'entoure. La deuxième partie du spectacle met en exergue la part d'ombre de Peer, il utilise le monde.

ET QUEL(S) AUTRE ARME(S) AVONS-NOUS, NOUS AUTRES LES PETITS LES SANS GRADES ?

Quelques pages ne suffiront pas à répondre à cette question, néanmoins je veux durant la création explorer la facette « artiste » de ce personnage.

La pièce, même épique, même enfermée dans cet asile, ne déroge pas à une règle universelle : son point de départ, c'est le jour où...

Le jour où ce jeune homme va voir sa vie basculer.

L'œuvre se situe pile à l'endroit où le mensonge devient néfaste.

Le jour où poussé par ses talents de menteur, il va reconquérir celle qui ne lui est plus promise.

Le jour où celle qui ne ment pas, va lui faire face et le séduire.

Le jour où refusant l'héritage d'ivrogne de son père, il jure à sa mère de devenir empereur.

Le jour où armé de sa seule imagination il défiera les matérialistes.

Tous les éléments sont alors réunis, la mort d'Ase déclenche le voyage, un voyage dans le monde et dans la tête de Peer. Dès lors le mensonge est roi pour que Peer soit le roi des menteurs.

Peer Gynt va évoluer vers une forme de sincérité cynique et brutale.

Lorsqu'il avoue son passé de marchand d'esclaves à ses compagnons de voyage et ses aspirations à la vente d'armes, il abandonne toute forme de mensonge. Lorsqu'il s'avoue sa solitude, sur le pont du navire qui le ramène chez lui, il plonge dans une férocité qui le pousse à tuer.

Le mensonge est, chez Peer, une forme aigüe de la civilisation ou de la poésie.

LA TRADUCTION

La traduction que nous avons choisi de porter à la scène est celle de François Regnault. C'est à mon sens celle qui présente, le plus de concordance entre mon travail musical et l'œuvre d'Ibsen. La métrique y est respectée et le travail de chœur pourra plus facilement se mettre en place.

« L'action du théâtre comme celle de la peste est bienfaisante, car poussant les hommes à se voir tels qu'ils sont, elle fait tomber le masque, elle découvre le mensonge, la veulerie, la bassesse, la tartufferie. » Antonin Artaud

LA MUSIQUE DE GRIEG, LES COSTUMES ET LES DÉCORS

Marie Cardinale évoque pour son adaptation québécoise de « Peer Gynt » un rythme des répliques et des séquences, une alternance de dialogues qui crépitent et de longs monologues. J'ai toujours étroitement mêlé ma direction d'acteur à la musicalité des textes. J'ai toujours choisi de travailler sur des textes éminemment musicaux. Boyer évoque quant à lui le rapport sensible qu'entretient la musique de Grieg avec l'œuvre d'Ibsen. Même si, comme François Regnault, je pense que cette composition romantique est parfois un peu lourde, je désire intégrer un chœur de chanteur et de musicien à la pièce. Leur support sera la musique d'Edvard Grieg, dirigée par Olivier Desgardin .

Si la réalité de l'œuvre « Peer Gynt » c'est essentiellement le texte d'Henrik Ibsen. Si il peut être débarrassé de tout artifice, y compris musical. Si ce texte se suffit à lui-même pour porter cette épopée, il a besoin d'un seul support tangible : les comédiens. Le travail que je mène depuis 8 ans autour du mensonge, a mis en évidence ce principe : ce sont les comédiens qui portent le texte, la mise en scène, la musique et les effets techniques.

J'ai demandé à Pascale Robin (qui a réalisé les costumes de la création de Cyrano pour la Cie en 2008) de réfléchir à des matières qui s'évanouissent tel le sable et la vapeur.

Et si la sincérité de « Peer Gynt » ne résidait que dans la vérité de son corps ? Je rêve d'un spectacle total au lever de rideau, d'une pièce qui s'épuise et se résume à cette vérité des corps des comédiens, pour finir par la simplicité d'une étreinte de vieillards, celle de Solveig et de Peer.

« L'étoffe des héros est un tissu de mensonges. » Jacques Prévert



LES COMÉDIENS

J'ai eu la chance, lors des créations de « Cyrano » et de « Chantecler », de travailler avec de grosses équipes de comédiens. C'est évidemment une expérience enrichissante. J'ai voulu m'entourer de comédiens aux talents divers et reconnus. Leur pluridisciplinarité était un critère de choix. Ils participeront à la création de manière collective ils manipuleront, chanteront, interpréteront divers rôles.

LE TRAVAIL AVEC LES COMÉDIENS AMATEURS

Durant 1 an et demi, les professionnels et les amateurs vont mettre leurs talents à contribution. Les villes de Libercourt, de Carvin, de Courrières et de Montigny-en-Gohelle ont déjà marqué leur intérêt pour le projet. Dans chacune de ces villes et à tour de rôle nous installeront des ateliers de pratiques encadrés par les professionnels du chant, de la musique, du théâtre, des costumes. Nous nous appuyons également sur les savoir et expériences des amateurs participants. Dans l'idéal il faudrait associer, les différents groupes de musique et harmonies à cette aventure.

« A une vérité ténue et plate, je préfère un mensonge exaltant. »

Alexandre Pouchkine



PEER GYNT

TOUT PUBLIC - THÉÂTRE

DURÉE : 2H10

D'APRÈS « PEER GYNT »

D'HENRIK IBSEN

MISE EN SCÈNE:

STÉPHANE TITELEIN

AVEC :

- BALAN CODY
- BALAN ISABELLE
- BENTAYEB YAMINA
- BIRON CECILE
- BIRON EMILIE
- BOUGNAS REGIS
- BRISSE CYRIL
- CLERY CHRISTOPHE
- CLERY HUGO
- DEBUSCHERE CLÉMENT
- DEBUSCHERE DINA
- DELAFRAYE ANIK
- DUPUIS CELINE
- DURIN MARTIAL
- FLUET SYLVIE
- GAUDIN MARIE
- GAY MARIE-LAURENCE
- GIEZEK JEAN-BAPTISTE
- GIEZEK SAMUEL
- LEMAIRE ANGELA
- LEMOINE SANDRA
- LEMOINE THIERRY
- MARS INGRID
- MATUSZAK MARJORIE
- MÉREU EPONINE
- MÉREU FAUSTINE
- PEKMEZIAN PATRICIA
- PITON GRÉGORY
- ROUX MARTINE
- SALINGUE DENIS
- SAUVAGE DELPHINE
- TITELEIN STÉPHANE
- WATRÉ FRANCOISE

COLLABORATION ARTISTIQUE :

OLIVIER DESGARDIN, ALAIN WINCKLER,
CATHERINE DESMARETS.

SON : CHARLIE GIEZEK

LUMIÈRES : NICOLAS FAUCHEUX

COSTUME : PASCALE ROBIN

ASSISTANTE COSTUME : PERRINE MERCIER

SCÉNOGRAPHIE :

FREDERIQUE BERTRAND

PRODUCTION : THOMAS FONTAINE

& AMBRE DECLERCQ

AVEC LE SOUTIEN DE :

- LA RÉGION HAUTS-DE-FRANCE
- LE DÉPARTEMENT DU PAS-DE-CALAIS
- LA DIRECTION GÉNÉRALE DE LA COHÉSION
SOCIALE DU PAS-DE-CALAIS
- LA COMMUNAUTÉ D'AGGLOMÉRATION HÉNIN-
CARVIN (CAHC)



INFORMATIONS PRATIQUES

Compagnie Franche / Connexion

COMPAGNIE FRANCHE CONNEXION
L'ÉCOLE BUISSONNIÈRE – THÉÂTRE POPULAIRE
19 Place Gambetta, 62640 Montigny-en-Gohelle.
Téléphone : 03 66 23 11 60 – 06 88 58 11 70 (Thomas Fontaine)

METTEUR-EN-SCÈNE : Stéphane TITELIN
ADMINISTRATION & DIFFUSION : Thomas FONTAINE
RÉGIE GÉNÉRALE : Charlie GIEZEK
CHARGÉE DE PRODUCTION : Ambre DECLERCQ

N° de licence : 2-1076656 3-1076657

Association Loi 1901 – Code APE n° 9001 Z – SIRET n° 443 546 056 00047

contact@francheconnexion.fr – www.francheconnexion.fr

